



Ornicare : la Champagne-Ardenne innove dans le partage des données

Les professionnels de santé adhérents aux réseaux de la région ont la possibilité, depuis janvier 2010, d'échanger en ligne les informations médicales de leurs patients.

La plateforme Ornicare vise à répondre aux besoins d'échanges des professionnels de santé sur leurs dossiers communs de patients pluripathologiques. Ce dispositif est inspiré des six réseaux de santé qui se développent depuis 2003 en Champagne-Ardenne : RCPA (Réseau de Santé Périnatal de Champagne-Ardenne), Carébiab (diabète), Addica (addiction, précarité), Oncocha (cancer), Régéca (géronologie) et Récap (soins palliatifs). Ainsi, Ornicare rassemble, sur un seul site Internet régional, ces différents

Laure Martin,
journaliste

réseaux qui fonctionnaient jusqu'alors de manière cloisonnée. « Or, un même patient peut à la fois être diabétique, alcoolique et âgé, explique Matthieu Birebent, chef du projet Ornicare. De fait, avec l'agence régionale de santé (ARS), nous avons voulu développer une solution permettant la coordination des praticiens des différents réseaux. »

Plus interactif que le DMP

« L'idée a donc été de créer un espace dématérialisé de correspondance médico-psychosociale », poursuit Matthieu

Birebent. Les créateurs d'Ornicare ont en effet estimé que les praticiens des six réseaux avaient besoin d'informations transversales pour prendre en charge au mieux leurs patients. Au sein de la plate-forme, chaque professionnel décide des informations qu'il souhaite partager avec les autres sur un même patient, afin d'évoquer le suivi qu'il veut mettre en place et construire une stratégie thérapeutique commune. Ornicare remplace donc le téléphone et le courrier « qui ne sont pas des modes de communication dédiés et adaptés à une prise en charge professionnelle coordonnée », estime le chargé de projet. Ce dispositif se distingue du Dossier médical personnel (DMP) qui est davantage « une bibliothèque dans laquelle sont stockés les comptes rendus des patients, rapporte Matthieu Birebent. Le DMP permet d'avoir un historique et des bases de ressources, mais il est nécessaire d'aller plus loin dans le travail en commun afin que les professionnels de santé puissent être mis en relation et évoquer une situation problématique, ou un projet personnalisé de soins pour le patient. »

Les praticiens se connectent à cet espace dédié sécurisé via leur carte de professionnel de santé ou avec un identifiant et un mot de passe uniques, qui leur sont attribués lorsqu'ils signent la charte du réseau. Ils ne peuvent avoir accès aux informations du patient que si celui-ci leur a donné son accord. Ce système d'information, soutenu par l'ARS et le Fonds européen de développement régional (FEDER), est utilisé par environ 400 professionnels – dont un tiers de médecins généralistes – qui échangent sur les mesures d'accompagnement de 8 000 patients. 4692 ■

<http://www.ornicare.fr>

Témoignages de médecins utilisateurs

« Je me sers surtout d'Ornicare pour les addictions et le diabète. Nous inscrivons dans ce dossier les informations utiles à l'évaluation du patient et relatives à l'évolution de sa pathologie. Cela permet aux différents praticiens d'avoir un même discours pour la prise en charge du malade et de savoir vers quoi nous devons nous orienter. De plus, grâce à ce réseau, les patients n'ont pas l'impression de toujours répéter les mêmes informations aux

différents praticiens qui les prennent en charge. Et si nos avis divergent, nous nous appelons. »

« Je suis surtout utilisateur d'Addica et Carébiab, et en remplissant les données sur Ornicare, je construis des dossiers structurés qui me guident et me servent de rappels. Lorsque je les ouvre, une fiche de synthèse par patient s'affiche ; il s'agit d'une photographie de ce que nous avons fait et de ce qu'il nous reste à faire. Nous gagnons donc du temps en termes de suivi et cela permet aux praticiens de travailler conjointement autour d'un même patient. Par exemple,

dans le cadre de la prise en charge de mes patients diabétiques, j'ai expérimenté l'éducation thérapeutique avec une



Dr Etienne Schwartz,
médecin de famille à Bourgogne

infirmière. Ornicare nous a permis de partager des informations sur la prise en charge. Un autre avantage est d'inscrire, dans la plate-forme, des données qui permettent aux praticiens de mener des réflexions sur un grand nombre de patients. Le côté recherche et réflexion sur la maladie est important. »



Dr Rémi Vannobel,
médecin généraliste à Reims